

Suivi

Bilan du suivi 2015-2016	1
Lancement du protocole d'inventaire	11

Bibliographie

Perturbations des interactions prédateurs-proies	12
---	----



Office National des Forêts

Sommaire

Edito

Notre groupe de travail « Petites chouettes de montagne » vient de fêter ses dix années. Que de chemin parcouru ensemble...

Dans la première synthèse de l'année 2007, nous totalisions 129 chanteurs de Tengmalm et 38 de chevêchette (et sept nids seulement). Nos données sur la Tengmalm ont vite doublé puis triplé, et pour la chevêchette, le nombre de chanteurs a été multiplié par 10 !

Si la tendance à la baisse de l'évolution de la population de Tengmalm nous inquiète, il semble bien que la plus petite de nos chouettes soit, elle, en expansion. Notre ressenti intègre bien entendu le dynamisme de notre groupe de travail grandissant (une centaine d'observateurs en 2007, plus de 400 aujourd'hui !), qui s'est étendu géographiquement et s'est amélioré dans la recherche de ces espèces bien discrètes.

Nous avons organisé deux rencontres nationales du réseau à Sarrebourg (dans les Vosges) en 2013 et Allevard (en Isère) en 2016. Elles ont permis des échanges fructueux entre naturalistes et forestiers.

Nous nous lançons en 2017 dans un nouveau protocole (en test) qui devrait permettre de collecter des données plus standardisées afin de mieux analyser l'évolution des populations de ces deux rapaces nocturnes.

Grâce à vous, notre réseau se porte bien. Merci à toutes et tous pour votre implication. Nous vous souhaitons de bonnes observations en cette année particulièrement riche en Tengmalm.

Yves Muller (LPO) et Sébastien Laguet
(réseau avifaune ONF),
coordinateurs du réseau
« Petites chouettes de montagne »

Suivi

Bilan du suivi 2015-2016

Cette dixième synthèse du suivi des « Petites chouettes de montagne » concerne une vingtaine de secteurs géographiques de présence de l'une ou des deux espèces. La période de suivi s'étale du 1^{er} août 2015 au 31 juillet 2016, englobant donc l'automne 2015, l'hiver et le printemps 2016. L'année 2016 est une petite année pour la **chouette de Tengmalm**, tant au niveau des chanteurs comptabilisés que des nids suivis. Le graphique ci-dessous laisse paraître une progression de l'espèce depuis 10 ans, mais il reflète surtout le développement de notre réseau et la pression d'observation. Si on se limite aux cinq dernières années, la Tengmalm apparaît nettement en régression.

En revanche, la **chevêchette d'Europe** se porte de mieux en mieux et le bilan 2016 établit un nouveau record pour les chanteurs (ou territoires) recensés. L'espèce poursuit sa progression, dans le Massif central notamment, et de nouvelles découvertes sont encore possibles ! Par ailleurs, les deux graphiques montrent que notre réseau LPO/ONF, renforcé par plusieurs Parcs naturels et nationaux, se porte bien. Il fête en 2016 ses 10 années d'existence... Des centaines d'observateurs

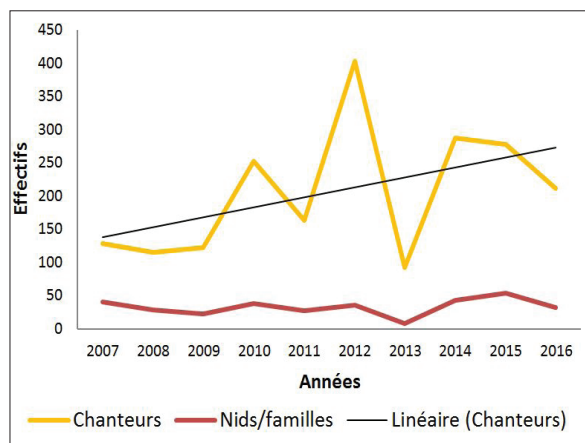
n° 21 & 22 - avril 2017

recherchent chaque année ces petites chouettes à travers tous les massifs forestiers des montagnes françaises. Merci à toutes et à tous.

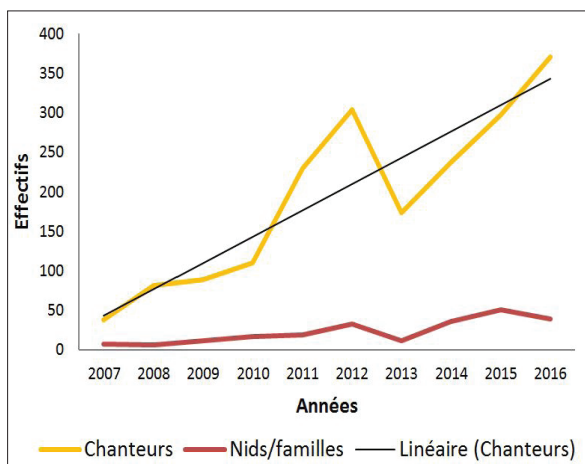
par Yves Muller

Coordinateur LPO « Petites chouettes de montagne »
yves.muller@lpo.fr

Evolution des effectifs de chouette de Tengmalm



Evolution des effectifs de chevêchette d'Europe



Ardennes

Les quelques prospections concernant la **chouette de Tengmalm** aboutissent au contact d'un chanteur certain et d'un second probable mais non confirmé. Les recherches de sites de nidification n'ont pas apporté de résultats. L'espèce maintient donc sa présence, mais à un niveau probablement très faible.

Les recherches de **chevêchette d'Europe** n'ont pas apporté de résultats, l'espèce semble toujours absente du massif ardennais.

coordination : Nicolas Harter (association ReNard)

harter.chiro@gmail.com

Observateurs : C. Durbecq, N. Harter, V. Pérette.

Massif vosgien

Vosges du Nord (57 – 67)

Année catastrophique pour la **chouette de Tengmalm** dans les Vosges du Nord : seuls deux chanteurs entendus mi-février et début avril secteur Dam-bach – Niederbronn. Aucune preuve de reproduction.

L'année est un peu meilleure pour la **chevêchette d'Europe** : 11 territoires découverts en automne 2015, huit dans le pays de Bitche et sa bordure alsacienne, deux en forêt domaniale de La Petite-Pierre nord et un au sud de La Petite-Pierre. Au printemps suivant, six territoires sont localisés dans le pays de Bitche et sa bordure alsacienne à la fin de l'hiver (fin février et début mars), mais aucun nid n'est découvert : les sites contrôlés semblent désertés en avril – mai.

Vosges moyennes (57 – 67)

Aucune donnée de **chouette de Tengmalm** en forêt domaniale du Donon, ni dans le secteur du Schneeberg – Grossmann – Spitzberg, ni ailleurs !

La saison est un peu plus satisfaisante pour la **chevêchette d'Europe** : 14 chanteurs sont localisés en automne et début d'hiver 2015-16 en forêt domaniale du Donon (neuf chanteurs), dans le secteur du Schneeberg – Grossmann – Spitzberg (quatre chanteurs) et en forêt de Saint-Quirin (un chanteur).

Au printemps suivant, trois territoires sont retrouvés en forêt domaniale du Donon (avec une reproduction qui échoue au stade de l'élevage des jeunes), un chanteur fin janvier et début février dans le secteur Spitzberg (pas réentendu par la suite), deux chanteurs de mi-mars à mi-avril dans le secteur de Grendelbruch et, surprenant, un chanteur le 10 juillet à Ottrott. Globalement pour les Vosges moyennes, sept territoires occupés en fin d'hiver, printemps et début d'été, dont l'un avec une reproduction qui échoue.

Hautes-Vosges (68 – 88)

L'année 2016 est médiocre pour la **chouette de Tengmalm**. Dix oiseaux sont vus ou entendus (chant ou cri) et un seul adulte est vu dans une cavité de pic dans un hêtre le 9 avril, seule preuve d'une éventuelle reproduction.

L'année est à peine meilleure pour la **chevêchette d'Europe** dans les Hautes-Vosges. L'automne 2015 permet de localiser 34 chanteurs cantonnés dans les sites classiques : Gérardmer, Ban-sur-Meurthe, Clefcy, Le Valtin, Cornimont, Pfainfaing... côté lorrain et Sondernach, Le Bonhomme, Sewen, Wegscheid, Lapoutroie... côté alsacien.

A la fin de l'hiver et au printemps, 31 chanteurs ou couples sont repérés dans les mêmes sites en général. Seules cinq nidifications (quatre en Lorraine et une en Alsace) sont découvertes et suivies dans les Hautes-Vosges (trois réussissent) et une famille est observée le 16 juillet en Alsace. Donc, six preuves

de reproduction contre 12 l'an passé !

Bilan pour le massif vosgien

Le bilan pour la **chouette de Tengmalm** est médiocre : deux chanteurs dans les Vosges du Nord, aucun dans les Vosges moyennes et 11 territoires occupés dans les Hautes-Vosges avec un seul indice d'une reproduction possible. Au total, 13 territoires découverts dans le massif vosgien.

L'année est meilleure pour la **chevêchette d'Europe** avec 44 chanteurs (ou territoires suivis) au printemps dont sept nidifications.

coordination : Yves Muller (LPO Alsace et Lorraine)

yves.muller@lpo.fr

Observateurs : A. André, M. Babel, J.-M. Bolland, E. Barbier, J.-M. Berger, C. et C. Braun, A. Cheminant, T. Defienne, R. Delaunay, G. Dietrich, V. Drillon, C. Dronneau, T. Durr, S. Ernst, O. Frimat, Q. Gama, Groupe Tétràs Vosges, G. Haas, V. Henniaux, N. Hoffmann, B. Kernel, F. Kletty, A. Laurent, S. Ledauphin, T. Lux, V. Michel, G. Molendini, Y. Muller, M. Munier, V. Palomares, J.-J. Pfeffer, C. Pinçon, J. Poirot, L. Rouschmeyer, J.-P. Saint-Andrieux, D. Schmitt, M. Schneider, J. Thiriet, J.-M. Triboulot, B. Vaxelaire, L. Waeffler. Un merci particulier à N. Castaing pour la transmission des données du Groupe Tétràs Vosges.

Massif jurassien

Franche-Comté (25 – 39 – 70 – 90)

Chouette de Tengmalm : avec 21 observations transmises, correspondant à 16 sites pour la Franche-Comté, la



Chevêchette d'Europe - photo : Marc Corail ©

saison a été la plus mauvaise depuis 2013 (32 sites en 2015, 26 en 2014, deux en 2013). Cette tendance semble en adéquation avec les résultats observés par les Suisses dans le massif. Les observations se répartissent de 562 mètres à 1 464 mètres d'altitude, quasiment au point culminant de la Franche-Comté. Six contacts se situent en dessous de 900 mètres, dont trois en dessous de 700 mètres. Les observations se répartissent sur 17 communes, 12 dans le département du Jura et cinq dans le département du Doubs. 16 chanteurs ont été recensés, fréquentant la Petite Montagne, le second plateau et le Jura plissé. Cette saison, l'espèce n'a pas été contactée dans les Vosges hautes-saônoises et aucune nichée n'a été détectée.

Chevêchette d'Europe : 65 observations ont été communiquées, se rattachant à 35 sites différents (en comparaison, 43 sites en 2015 et 55 lors de l'année record de 2012) dont l'altitude varie de 670 mètres à 1 450 mètres, correspondant à 28 communes. Parmi ces 36 sites, neuf se trouvent dans le Doubs et 26 dans le Jura, 24 sites s'élèvent à plus de 950 mètres d'altitude, quatre se situent entre 800 et 950 mètres et sept en dessous de 800 mètres. À nouveau, aucune donnée n'a été collectée dans les Vosges comtoises. Seuls la vallée du Dessoubre, le second plateau et le Jura plissé font état de sa présence. 27 mâles chanteurs ont été détectés mais aucune reproduction n'a pu être découverte parmi les individus observés cette saison. Néanmoins, un couple, situé à 970 mètres d'altitude, suivi par Éric Wolf, a manifesté un comportement reproducteur (offrandes, accouplements, occupation d'une loge) mais il semblerait que l'incubation ait échoué, probablement une conséquence des intempéries du printemps pluvieux de 2016.

*coordination :
Sabrina Clément
et Pierre Durllet*

(LPO Franche-Comté)

sb.clement@orange.fr et

pierre.durllet@gmail.com

Observateurs : M. Ausanneau, A. Bernard, L. Beschet, C. Borde, A. Buttet, A. Croisier, V. Dams, N. Derry, P. Devoucoux, P. Dufour, P. Durllet, J. Fouert, P. Franco, M. Gauthier-Clerc, D. Genoud, W. Guillet, N. Jeannot, J. Lazard, G. Le Duc, P. Legay, J. Lhomme, F. Lonchampt, D. et J.-B. Maire, F. Malvaud, C. Mancini, A. Maradan, P. Michelin, N. Moulin, J.P. Paul, T. Petit, M. Ritoux, M. Sauret, O. Waille, E. Wolff ; sources : LPO Franche-Comté

Ain (01)

Chouette de Tengmalm : cette espèce aux mœurs plus nocturnes que la chevêchette demeure mal connue sur le département. En 2016, 12 communes ont été prospectées et 10 sites avec un mâle chanteur ont été identifiés (seulement six si l'on tient compte uniquement des observations réalisées au printemps). La reproduction est attestée sur un seul site (deux poussins).

Chevêchette d'Europe : cette année 2016, la conjonction d'un travail cartographique réalisé par l'IRSTEA et la publication de deux études dans des journaux scientifiques internationaux (*Animal Behaviour* vol 119: 119-124 et *Ibis* vol 159 324-330) ont conduit la LPO Ain à réaliser une campagne de prospection intense sur le département et particulièrement sur le sud du Bugey. 42 communes ont ainsi été visitées et le nombre de points prospectés (N = 258) est trois fois supérieur au travail réalisé en 2015. Sur l'année 2016, 43 mâles chanteurs ont été identifiés, soit une augmentation de 33 % (probablement à mettre en rapport avec l'effort de prospection). De plus, en tenant compte de la forte réponse des passereaux lorsqu'une repasse de chevêchette est réalisée (voir publications auparavant citées pour un protocole standard), il faut ajouter 46 sites très probablement occupés par la chevêchette. Si l'on exclut de ce bilan les observations automnales (septembre

à décembre) qui peuvent correspondre à des jeunes à la recherche de territoire, 34 mâles chanteurs et 44 sites probablement occupés ont été identifiés au printemps. Le nombre total de couples sur le département pourrait donc être compris entre 80 et 90. Notre effort basé sur la prospection ne nous a pas permis de collecter des preuves formelles de la nidification de cette espèce.

coordination : Thierry Lengagne

thierry.lengagne@univ-lyon1.fr

Observateurs : B. Sonnerat, G. Muratin, P. Crouzier, A. Roux, S. Reyt, E. Gfeller, T. Lengagne, P. Masset, M. Mathian, J. Jack, S. Gardien, J. Bonifait, C. Fosserat, H. Foxonet, J. Rochefort, M. Arrot, P. Durllet, L. et V. Molinier, J., B. et V. Guédou, Q. Giquel, D. Mattei.

Bourgogne

Côte-d'Or (21)

Le dernier contact avec la **Chouette de Tengmalm** date de 2012 dans un massif forestier au nord de Dijon. Depuis, les prospections se sont fortement ralenties. Quelques acharnés tentent encore des écoutes nocturnes dans les secteurs historiques où la chouette aux yeux d'or nous faisait courir d'une combe à l'autre. Pour la chevêchette d'Europe, une observation a été faite au mois d'octobre 2012, année où l'espèce a été trouvée dans le Morvan. Depuis, les secteurs favorables sont explorés, une chouette en chassant une autre. Au printemps, une autre observation est faite, ci-dessous le commentaire des observateurs (Grégoire et Bruno Schneider) : « Lors des prospections dans le cadre de l'Enquête nationale des rapaces nocturnes (LPO Mission rapaces), une chevêchette d'Europe a été entendue dans un grand massif boisé entre la vallée de la Tille et l'autoroute A31. Le premier contact a été effectué le 29 février 2016 vers 19h30 : la chevêchette a été entendue à trois reprises, son chant provenant d'endroits différents. Nous sommes retournés dans le même secteur pour la réentendre et espérer une observation.

Sur quatre ou cinq sorties (pour une petite dizaine d'heures d'écoute), nous avons à nouveau eu des contacts auditifs avec la chevêchette par deux fois (le 16 mars et quelques jours plus tard), non pas exactement sur le même point, mais toujours dans le même secteur à plusieurs centaines de mètres du premier contact. Les recherches automnales n'ont rien donné. »

Morvan (21 - 58 - 71 - 89)

Les mauvaises conditions climatiques du début d'année 2016 ont limité les soirées d'écoutes pour la **chouette de Tengmalm** et la **chevêchette d'Europe**. Aucune des deux espèces n'a été contactée au cours de ces sorties nocturnes sur les secteurs connus favorables dans le Morvan.

*coordination : Cécile Detroit
(Société d'histoire naturelle
d'Autun) et Gérard Olivier
(LPO Côte-d'Or)*

shna.cecile@orange.fr et g.olivier@orange.fr

Observateurs : Q. Barbotte, O. Bardet, S. Boulangeot, P. Brossault, F. Chiono, P. Coudor, E. Burlotte, V. Damianthe, C. Détroit, C. Dodelin, M. Duval, L. Encinas, G. Olivier, B. Schneider et G. Schneider.

Massif central

Massifs forestiers de la Loire (42)

L'année 2016 a été plutôt bonne pour nos petites chouettes de montagne avec un minimum de 14 mâles chanteurs pour la **chouette de Tengmalm** (le sud Forez, le Haut Forez et le Pilat ont concentré l'essentiel des écoutes). Aucune sortie n'a été effectuée dans les Bois Noirs et les quelques sorties réalisées dans les monts de la Madeleine se sont avérées sans résultats. La mobilisation a été assez moyenne et des compléments notables ont été apportés par J.-C. Corbel, salarié du PNR Livradois-Forez dans le cadre d'un projet sur les forêts anciennes. Le grutage de quelques loges et le contrôle des nichoirs n'ont rien donné. En ce qui concerne la **chevêchette d'Europe**, nous avons poursuivi l'effort de prospection sans atteindre l'effort fourni en 2015. Les résultats ont cependant été à la hauteur du travail puisqu'entre 16 et 17 chanteurs ont été découverts. Les territoires se répar-

tissent sur le Haut Forez, le sud Forez, le Pilat, les Bois Noirs et les monts de la Madeleine. À l'automne 2016, une nouvelle campagne de prospection a mobilisé deux salariés sur les monts de la Madeleine et les Bois Noirs. Celle-ci sera prolongée en 2017 dans le cadre d'une étude des forêts anciennes complémentaire de celle menée par le PNR du Livradois Forez sur ces massifs limitrophes. La reproduction de l'espèce n'a toujours pas été prouvée mais il est vrai que les observateurs se sont souvent limités à prospecter lors des périodes d'activité vocale des oiseaux.

*coordination : Emmanuel
Vérice (LPO Loire)*

etudes.loire@lpo.fr

Observateurs : P. Balluet, F. Bros, J.C. Corbel, R. Diez, R. Genouilhac, L. et M. Ham, V. Miquel, L. Noally, V. Palomares, M. Pavlik, F. Thévenet, B. Tranchand, E. Vérice et M. Villemagne.

Monts du Livradois (43 - 63)

Après un nouvel hiver assez doux et marqué de quelques épisodes de neige peu durables, le printemps 2016 a été plutôt humide et agité. Les **chouettes de Tengmalm** de la partie sud du massif régulièrement suivie (43 - 63) ont connu une saison tout à fait semblable à celle de 2015. Une dizaine de chanteurs seulement entendus ça et là du 07/01 au 04/05, sans assiduité pour la plupart. Tout comme l'année précédente, sept nids ont été découverts et suivis, et à nouveau, un seul a produit au moins un jeune proche de l'envol, visible(s) au trou de vol les 05 et 10/05. Les autres nids ont été abandonnés, sans trace de prédation remarquée. Une femelle trouvée dans une loge le 19/05 uniquement n'a probablement pas pondu. Une bien mauvaise année à nouveau.

Poursuivant leurs prospections plus au nord de cette zone (63), les observateurs motivés par le PNR Livradois-Forez (<http://www.parc-livradois-forez.org/-Forets-anciennes-.html>) ont contacté, en utilisant la repasse, 20 individus sur sept communes, dont 16 chanteurs entre le 17/02 et le 20/05. Un nid probable a également été trouvé (femelle à la loge le 18/05) mais n'a pas été suivi.

Des prospections à l'automne ont révélé la présence de la **chevêchette**

d'Europe sur huit communes de la partie sud, (au moins sept sites nouveaux) et, au printemps, sur cinq communes : quatre de la partie nord, une nouvelle au sud (au moins cinq sites nouveaux). Deux nids ont été suivis, l'un dans la même loge qu'en 2015 (63). Après les éclosions (coquille le 18/05), la femelle était encore au nid le 20/05, dernier signe d'activité constaté. La nichée abandonnée (disparition de la femelle ?), le mâle s'est curieusement remis à chanter longuement à proximité (chant territorial noté le 20/05 déjà, puis les 02, 06, 17/06 au crépuscule). Le 06/07, il ne chantait plus. Le second nid, à quelque 20 kilomètres plus au sud (43), était occupé par une femelle du 10/04 au 10/05 avant d'être abandonné à son tour.

Depuis la découverte de la chouette pygmée dans le Livradois en juin 2014, elle a donc été observée sur au moins 14 sites différents (14 communes). Même si des doublons peuvent exister concernant des oiseaux en vadrouille sur des sites voisins (ou non), le nombre des contacts est surprenant et l'on peut se demander si l'installation de l'espèce ne serait pas un peu plus ancienne, mais passée inaperçue par manque de recherches (?). Au vu des connaissances actuelles, l'aire de répartition s'étend désormais de la commune d'Aix-la-Fayette (63) au nord, jusqu'à celle de Monlet (43) au sud.

*coordination : Dominique
Vigier*

nicky.vigier@gmail.com

Observateurs : J.-C. Corbel, A. Labrit, N. Lefebvre, F. Lhopital, J.C. Pialoux, O. Tessier, D. Vigier

Montagne limousine (19 - 23 - 87)

Le premier chanteur de **chouette de Tengmalm** a été entendu dans la partie creusoise du plateau de Mille-vaches, le 20 janvier, dans une hêtraie occupée chaque année par l'espèce depuis 2013. Une jeune Tengmalm est observée à l'entrée d'une loge dans ce même bois le 15 juin. Dans un rayon de six kilomètres autour de ce nid, deux autres chanteurs ont été entendus au printemps, sur des sites nouveaux pour l'espèce, mais sans que des preuves de reproduction ne soient rapportées ensuite. Côté corrézien du plateau,

deux sites ont été occupés, en l'occurrence dans des plantations d'*Abies grandis* comportant de gros sujets forés par le pic noir. Sur un premier site, occupé chaque année depuis 2013, un couple est présent au mois de mars et deux jeunes sont observés le 9 juin à l'entrée d'une loge de pic noir. Sur le deuxième site, signalé par l'agent patrimonial de l'ONF, des écoutes infructueuses en mars sont suivies d'un contrôle vidéo des cavités le 11 mai, montrant une Tengmalm morte dans la loge. Six jours plus tard, les agents de l'ONCFS y passent pour récupérer la dépouille, mais celle-ci a disparu entre temps. En résumé, le suivi 2016 de la Tengmalm sur le plateau de Millevaches aura été conforme aux années précédentes : l'espèce est toujours présente, à très basse densité (quatre chanteurs), avec quelques couples qui réussissent à élever des jeunes : deux couples reproducteurs pour trois jeunes prêts à l'envol. Notons que le contrôle vidéo des loges a permis de constater l'occupation d'un nouveau site (Tengmalm morte), sur lequel aucun chanteur n'avait été préalablement entendu. Toujours pas de **chevêchette d'Europe** ici, malgré des sorties spécifiques.

coordination : Olivier Villa (PNR Millevaches en Limousin)

o.villa@pnr-millevaches.fr

Observateurs : R. Chambon (ONF), M. Chanourdie et B. Picot (ONCFS SD 19), D. Coignoux, R. Petit, R. Rouaud, L. Ton, O. Villa (PNRML), J. Yvernault (ONCFS SD 23).

Gard (30) - Lozère (48)

Concernant le territoire du Parc national des Cévennes (Gard-Lozère), 2016 est une année faible avec 12 territoires occupés par la **chouette de Tengmalm** (mêmes valeurs que 2011 et 2013) pour un effort de prospection similaire. Sur le mont Lozère, un seul contact seulement, ce qui est très faible (5-10 en moyenne).

C'est un peu mieux sur le massif Causses-gorges du Tarn et de la Jonte où trois mâles chanteurs sont contactés. Sur l'Aigoual, ce sont neuf territoires qui sont occupés (max de 41 en 2012). Seulement deux des 185 arbres à loge grattés ont permis de révéler une occupation par une chouette de Tengmalm dont un échec certain.

Heureusement, une nuit de mars, le chant d'un mâle de **chevêchette d'Europe**, espèce tant attendue sur le massif de l'Aigoual, a permis de relever quelque peu le tableau et de relancer les ardeurs. A l'automne, les agents ont quadrillé leurs secteurs respectifs de vieux résineux mais en vain... pour l'instant.

En dehors du Parc national des Cévennes, après une année 2015 avec au moins 17 chanteurs de chouette de Tengmalm, en 2016, un seul territoire est occupé sur l'Aubrac sans aucun comportement reproducteur, probablement faute de nourriture (également aucun bec-croisé, les deux espèces semblant liées indirectement). Un nichoir reçoit une ponte de quatre oeufs sur la Margeride, laquelle est abandonnée sans que l'on sache pourquoi.

coordination : François Legendre (ALEPE) et Jérôme Molto (collectif PNC-ALEPE)

fl1973@yahoo.fr & jerome.molto@cevennes-parcnational.fr

Observateurs : J.-C. Auria, E. Barthez, R. Besançon, J.-L. Bigorne, F. de Caer, B. Delahaie, P. Denis, R. Destre, S. Forge, Q. Giraudon, Y. Gouraud, B. Guerin, C. Hardy, J.-L. Laborde, F. Ledru, F. Legendre, M. Levy, P. Lucas, C. Moreau, N. Pages, J.-L. Pinna, M. Savineau, S. Tillo et le personnel du parc des Cévennes.

Ardèche (07)

Sept chanteurs printaniers de **chouette de Tengmalm** sont dénombrés dans le massif du Felletin (Haut-Vivaraïs en limite Ardèche - Haute-Loire) (Saint-Julien-Vocance, Le Monestier, Saint-Julien-Molhesabate). Peu

de recherche d'indices supérieurs de reproduction mais une loge occupée est repérée en avril. Ailleurs, l'espèce n'a été recherchée que dans le massif du Mézenc où aucun contact n'a été obtenu ce printemps.

Six chanteurs printaniers de **chevêchette d'Europe** sont dénombrés dans le massif du Felletin (Haut-Vivaraïs en limite Ardèche - Haute-Loire) (Saint-Julien-Vocance, Le Monestier, Saint-Julien-Molhesabate). Aucun couple repéré et aucune reproduction découverte ce printemps. Ailleurs, l'espèce n'a été recherchée que dans le massif du Mézenc avec un premier et unique contact en janvier, repoussant ainsi plus au sud la limite de répartition en Ardèche.

coordination : Vincent Palomares

vincent_palomares@yahoo.fr

Observateurs : P. Chappe, L. David, A. Mauss, V. Palomares, O. Putz, N. Vaille-Cullière et le PNR des Monts d'Ardèche.

Massif alpin

Haute-Savoie (74)

Chouette de Tengmalm : cette année, au moins 67 sorties sur 29 communes permettent 32 contacts sur 11 communes, soit 13 chanteurs différents. Pour la reproduction, deux loges sont occupées (réactions aux grattages), communes d'Allèves et Vallorcine et un jeune à l'envol sur un 3^e site, commune d'Allèves. Pas de données pour l'automne.

Chevêchette d'Europe : au moins 257 sorties sur 405 points d'écoute concernent cette espèce. En automne, 45 contacts sur 36 lieux-dits dans 20 communes, soit 36 chanteurs. Au printemps, 104 contacts sur 58 lieux-dits dans 28 communes, soit 58 chanteurs. Pour cette 2^e saison, des sorties avec protocoles ont été mises en place pour avoir une idée de l'évolution des effectifs de l'espèce. Résultats sur le Semnoz : au printemps, neuf individus distincts

sur sept sites. Suite au superbe travail d'Arnaud Lathuille et Nicolas Moron, trois loges occupées seront trouvées. Résultats pour la vallée de Chamonix : au printemps, neuf chanteurs sur sept sites. Pour la reproduction, des accouplements et des visites de loges sont observées sur la commune de Samoëns, mais la reproduction a dû se faire dans une autre loge. Une loge avec des pelotes au pied est découverte à Chamonix ; au moins quatre jeunes à Vallorcine ; un abandon au début du nourrissage aussi à Vallorcine ; un autre abandon à Saint-Gervais et trois loges occupées sur le massif du Semnoz avec au moins un jeune pour une loge (Ala, NMo, BDo, ORu). Au vu de ces résultats, la reproduction semble avoir été difficile cette année.

coordination : Pascal Charrière (LPO Haute-Savoie)

Charriere.p@neuf.fr

Observateurs : R. Adam, P. Badin, V. Bajulaz-Guyon, M.N. Bastard, P. Boissier, P. Bounie, J. Calvo, C. Charobert, P. Charrière, C. Command(ONF), E. Courcier, Y. Dabry, B. Douteau, D. Ducruet, J. Dupuy, P. Duraffort, C. Eminet, P. Favet, C. Giacomo, J. Giliéron, F.-X. Girardot (ONF), V. Gouilloux, S. Goulmy, T. Goutin, A. Guibentif, M. Hay, M. Isselé, Y. Jorand, A. Lathuille, A. Maccaud, M. Maire, J.-P. Matérac, S. Michaud, A. Michaut (ONF), N. Moron, N. Moulin, L. Mugnier, D. Petitpierre, R. Prior, D. Rodriguès, C. Roचाix, O. Rumianowski, C. Seguin, B. Sonnerat et T. Vallier.

Savoie (73)

Chouette de Tengmalm : pour la période concernée par cette synthèse, l'effort de prospection concernant la chouette de Tengmalm semble correspondre à une année moyenne

au regard de la pression d'observation cumulée par les trois structures participant à l'enquête (ONF, Parc national de la Vanoise et LPO Savoie). Elle reste globalement assez faible vis à vis de la taille des massifs et significative uniquement sur les sites régulièrement fréquentés comme le plateau du Revard dans les Bauges par la LPO et le massif de l'Épine bien couvert par l'ONF. A l'automne 2015, seuls cinq à six contacts de l'espèce ont été enregistrés. Le printemps semblait toutefois plus prometteur avec plus de contacts de chanteurs... mais l'activité vocale a semblé démarrer assez tardivement (en avril) en comparaison d'autres années. Les massifs de la Maurienne et de la Tarentaise apportent plus de 60 % des données printanières, récoltées par les agents du Parc de la Vanoise et les bénévoles LPO. Cela n'a cependant rien de surprenant : il est rare que ces grands massifs forestiers restent orphelins de données, même lors des années de vaches maigres. Une nouvelle localité a été découverte en Maurienne. Les autres massifs ont permis l'identification de moins de 10 mâles chanteurs ou couples. On notera une absence remarquée sur le massif de l'Épine et la Chartreuse savoyarde, pourtant bien couverts par les prospections menées par l'ONF. L'espèce se ferait-elle plus rare sur ce massif préalpin ou est-ce simplement un effet « année » ? Une loge connue a été occupée tardivement (avril) dans les Bauges. Un suivi a pu être démarré par des bénévoles de la LPO Savoie mais la reproduction a, semble-t-il, échoué (aucun contact après le 13 mai).

Chevêchette d'Europe : la mise en commun des connaissances (LPO, ONF, PNV) et une pression d'observa-

tion supérieure aux années précédentes ont permis de mettre en évidence la présence de 35 mâles chanteurs ou couples de chevêchettes pour la période printemps-été 2016. Ce chiffre est cohérent avec les 44 contacts automnaux répartis de façon similaire sur les différents massifs puisque certains secteurs n'ont pas été reproductés au printemps. La correspondance n'est toutefois pas parfaite entre les sites prospectés à l'automne et les visites printanières... Ce point fera l'objet d'une attention particulière pour la saison à venir pour optimiser le jeu de données récolté.

Les deux principaux massifs de Savoie que sont la Maurienne et la Tarentaise fournissent, comme en 2015, 50 % des données printanières.

Les autres massifs apportent des observations complémentaires, notamment sur le Beaufortain où l'ONF a réalisé un travail de prospections spécifiques avec une pression d'observation renforcée sur la forêt publique de ce secteur, notamment en équipe de plusieurs observateurs simultanés sur tout un massif. Cette méthode s'est alors révélée efficace et pourrait inspirer le protocole national en cours de finalisation. Sur les autres forêts publiques couvertes par l'ONF, il s'agit d'une année calme pour la chevêchette. Ainsi, sur certains secteurs historiques de présence, l'espèce n'a pas été contactée cette année. On notera toutefois la découverte par les agents de l'ONF d'un nouveau site occupé par l'espèce en Maurienne.

Dans les Bauges, un suivi spécifique réalisé par un stagiaire LPO a permis de trouver un nid occupé. Le suivi de la reproduction a été mené jusqu'à l'envol des trois ou quatre jeunes vers la fin juin.

Synthèse : dans l'ensemble, l'année 2016 semble correspondre à une année mauvaise à moyenne pour nos deux chouettes de montagne. L'activité de chant de la Tengmalm a commencé tardivement et les conditions météorologiques du printemps ne semblent pas avoir profité à l'espèce. Pour la chevêchette, une pression d'observation plus importante que les années précédentes a permis d'identifier de nombreux chanteurs mais les sorties négatives ont également été nombreuses au début du printemps.

Nombre de contacts sur les différents massifs savoyards

Massifs	Chouette de Tengmalm		Chevêchette d'Europe	
	Automne	Printemps été	Automne	Printemps été
Bauges	2-3	3-4	10	4
Belledonne	/*	/*	3	/*
Tarentaise	0	5	22	11
Maurienne Lauzière (dont Grand Arc)	2	5	3	7
Beaufortain	1	3	4	8
Chartreuse-Epine	0	0	2	5
Total	5-6	16-17	44	35

couples ou mâles chanteurs ; * pas de prospections spécifiques

Cela s'explique peut-être par les conditions météorologiques chaotiques de la fin d'hiver et un début de mois de mars assez froid et humide alors que l'automne et l'hiver avaient été très cléments... Nous en resterons au stade des hypothèses !

coordination : Jérémie Hahn (LPO Savoie) et Sylvain Ducruet (réseau avifaune ONF)

jeremie_hahn@yahoo.fr
et sylvain.ducruet@onf.fr

Observateurs : les agents du Parc National de la Vanoise, le personnel de l'ONF : A.-C. Dick, F. Drillat, S. Ducruet, S. Laguet, F.-X. Girardo, J. Mottard, P. Pola, D. Python, V. Reynaud, J.-R. Supper, les observateurs de faune-Savoie : F. Benoit, C. Bouchut, N. Biron, F. Bros, G. Canova, P.-Y. Canova, G. Chevrier, B. Chomel, J. Clack, B. Drillat, C. Druesne, P. Erba, M. Jouvel, Y. Jorand, F. Legendre, S. Lyonnet, A. Martinot, B. Meilleur, M. Montadert, D. Mouchéné, N. Moulin, B. Pascal, N. Pietrenko, P. Pola, J. Potafeux, V. Rémyot, D. Robin.

Isère (38)

Pour la saison 2015-2016, le nombre de données positives pour les deux chouettes n'a jamais été aussi bas depuis 2011. Cette année encore, nous parlerons de « territoires occupés », compilant ainsi les données d'automne et du printemps qui lui succède. Les nidifications (probables ou certaines) ont été détaillées, car bien

que rares, ces données renferment des commentaires intéressants de la part des observateurs.

Chouette de Tengmalm : en 2015-2016, 22 données (+ 16 négatives*). Rappel 2011-2012 : 141 données (+ 118 négatives) ; 2012-2013 : 31 données (+ 57 négatives) ; 2013-2014 : 82 (+ 56 négatives) ; 2014-2015 : 27 données (+ 36 négatives)

Chevêchette d'Europe : en 2015-2016, 117 données (+ 72 négatives). Rappel : 2011-2012 : 295 données (+ 214 négatives) ; 2012-2013 : 169 données (+ 110 négatives) ; 2013-2014 : 125 (+ 168 négatives), 2014-2015 : 169 données (+ 99 négatives).

(*) Les données négatives correspondent à des sorties sans contacts.

Comme les années précédentes, une grosse partie de ces données sont issues des massifs qui cernent l'agglomération grenobloise et sont donc faciles d'accès : Chartreuse sud, Vercors nord et Belledonne. Le sud du département (Trièves, Oisans, Grandes Rousses) est traditionnellement moins parcouru. Nous bénéficions aussi des données du PN des Ecrins et de l'ONF. Les données altitudinales donnent une moyenne de 1 350 mètres pour les deux espèces avec toutefois un étalement plus important pour la chevêchette (de 774 à 1 766 mètres) par rapport à la

chouette de Tengmalm (de 1 202 à 1 731 mètres). Un biais « observateur » est possible compte tenu du faible échantillonnage concernant la chouette de Tengmalm par rapport à la chevêchette. Nous notons cette année deux nidifications avortées. Pour un couple de chevêchette, les oisillons ont été retrouvés morts au pied de la cavité, défoncée à la façon dont peuvent le faire les pics noirs. Les oisillons n'ont pas été mangés (dérangement par les adultes de chevêchette ou autre but poursuivi par le pic, par exemple récupérer la cavité ?). Pour un couple de chouette de Tengmalm, un nid et ses œufs ont été retrouvés abandonnés.

Conclusion : en l'absence de protocole standardisé, nous sommes donc toujours, sept ans après le début de l'étude, face à des données difficiles à interpréter car un peu « disparates » malgré le zèle des observateurs que l'on peut mesurer à la quantité de données négatives. La proposition récente d'un nouveau protocole, suite à la rencontre nationale du réseau à Allevard en novembre 2016 devrait permettre d'optimiser ces heures de prospection en terrain difficile.

coordination : Yvan Orecchioni (ONF) et Géraldine Le Duc (LPO Isère)

yvan.orecchioni@onf.fr
et geleduc68@gmail.com

Observateurs : L. Barbaro, N. Biron, T. Capelli, F. Chevalier, J.-M. Coynel, T. Cugnod, P. de Ferrière, B. Drillat, P. Dufour, N. Faure, Q. Flipo, H. Foxonet, F. Frossard, M. et L. Ham, P.Y. Henry, M. Jouvel, E. Lagoeyte, J. Lagot, G. Le Duc, R. Maradan, P. Pola, A. Provost, F. Renaud, S. Risser, D. Simonin, B. Veillet, C. Poiriel, D. Thonon, F. Mandron, G. Billard, J. Deschâtres, J.-M. Joly, N. Faure, N. Parrain, P. Dufour, P. Reynolds, P.-Y. Henry, T. Lacombre, T. Lengagne, T. Chevalier, A. Callec ; personnel ONF : B. Forot, A.-S. Ayache, A. Barnave, P. Boquerat, B. Durand, S. Ducruet, H. Glerean, T. Orecchioni, Y. Orecchioni, P. Pola, F. Mandron, S. Laguet, R. Desfontaine.

Nombre de territoires par massif en Isère (dont chant d'automne (CA), chant de printemps (CP), nidification (N)) entre le 16 août 2015 et le 15 août 2016

Massifs	Chevêchette d'Europe	Chouette de Tengmalm
Chartreuse	15 dont 9 CA, 5 CP, et 1 N (oisillons prédatés)	2 CP
Belledonne	16 dont 6 CA, 7 CP et 3 N (1 couple cantonné, 1 nourrissage, 1 restes cavité)	3 dont 1 CA, 1 CP et 1 N
Vercors nord (Isère)	66 dont 43 CA, 21 CP et 2 N (1 couple formé, 1 petit à l'envol)	10 dont 2 CA et 8 CP
Grandes Rousses-Tailleur-Oisans	12 dont 9 CA et 3 CP	3 dont 2 CP et 1 N (œufs abandonnés)
Valbonnais	2 CP	0
Trièves	6 dont 4 CA et 2 CP	5 dont 2 CA, 2 CP et 1 N (1 couple cantonné)
Totaux	117 : 71 CA, 40 CP, 6 N	23 : 5 CA, 15 CP, 3 N

Drôme (26)

Chouette de Tengmalm : peu de données, toutes en provenance du Vercors, concernant à peine une dizaine de chanteurs printaniers et trois loges occupées.

Chevêchette d'Europe : l'espèce reste assez peu recherchée en dehors des secteurs classiques des hauts plateaux du Vercors (près d'une trentaine de données de présence sur Saint-Agnan-en-Vercors) mais seulement deux cas de reproduction avérée y sont rapportés... Des recherches plus approfondies ont permis de confirmer la colonisation des premiers plateaux du Vercors, à des altitudes inférieures à ce qui était la norme jusque-là, avec deux à trois chanteurs printaniers en forêt de Lente.

coordination : Vincent Palomares

vincent_palomares@yahoo.fr

Observateurs : C. Arlaud, F. Arod, L. Barbaro, M. Boch, O. Laporte, A. Le Calvez, F. Deroussen, G. Le Duc, E. Le Moigne, S. Mauvieux, X. Meyer, M. Montauban, C. Poirel, R. Ribeiro, J.-B. Strobel, G. Trochard, B. Veillet.

Hautes-Alpes (05)

Chouette de Tengmalm

En 2015-2016, la chouette de Tengmalm n'a été que faiblement contactée avec 35 contacts répartis sur 19 sites. Les trois nouveaux sites découverts portent le nombre total connu à 127 pour le département. Les observations sont toutefois très inégales avec aucune mention en Beauchaine, Laragnais, Rosannais, Embrunais et Queyras.

- Briançonnais : les deux seuls contacts correspondent à deux nouveaux sites.
- Guillestrois : trois reproductions réussies proviennent de nichoirs suivis depuis plusieurs années, pour un total de huit jeunes à l'envol.
- Champsaur et Dévoluy : malgré des cavités fréquentées, aucun jeune à l'envol n'a permis de confirmer de reproduction.

Le département présente toujours de vraies lacunes de connaissances sur les succès de reproduction de la chouette de Tengmalm. Depuis 2009, sur les 127 sites recensés dans les Hautes-Alpes, 78 ont présenté des contacts positifs mais seulement 11 sites ont abrité des reproductions ou

Bilan du suivi de la chouette de Tengmalm dans les Hautes-Alpes

Districts	Total 1974-2016	Nouveaux sites 2015-2016	Total 2015-2016
Beauchaine	3	0	0
Briançonnais	30	2	2
Champsaur-Valgaudemar	24	0	7 (dont 1 nid occupé)
Dévoluy	7	0	2 (dont 2 nids occupés)
Embrunais	16	0	0
Gapençais	5	0	3
Guillestrois	16	1	5 (dont 3 reproductions pour 8 jeunes)
Queyras	24	0	0
Laragnais	1	0	0
Serrois / Rosannais	1	0	0
Total Hautes-Alpes	127	3	19

bien *a minima* des cavités fréquentées en période favorable. Le graphique ci-contre des sites contactés positifs, entre 2009 et 2016 traduit un effort global de prospection croissant sur les petites chouettes de montagne mais aussi un décalage accru des résultats obtenus entre Tengmalm et chevêchette au détriment de la première. S'il n'est pas possible de conclure à un réel déclin de la Tengmalm, le report d'intérêt des naturalistes sur la chevêchette, plus attractive et plus facile à prospector, ne semble pas pouvoir expliquer à lui seul un tel décalage.

Chevêchette d'Europe

Avec 202 contacts positifs de chevêchettes répartis sur 65 sites, cette nouvelle période 2015-2016, est à peu près similaire à l'année précédente (234 contacts sur 64 sites). Depuis la dernière synthèse, 11 nouveaux sites ont été découverts portant le nombre

total de sites connus à 134. Sur les 65 sites positifs cette année, 28 ne sont concernés que par des contacts automnaux. Parmi les 37 autres sites recensés en période de nidification, 13 reproductions ont pu être confirmées mais avec seulement neuf nids et 15 jeunes envolés découverts.

- Dans le Briançonnais, la première reproduction connue dans la vallée de la Guisane est signalée.

- Dans le Guillestrois, ce sont trois coquilles au pied d'un nid fréquenté qui confirment une nidification mais sans précisions ensuite sur le succès d'envol.

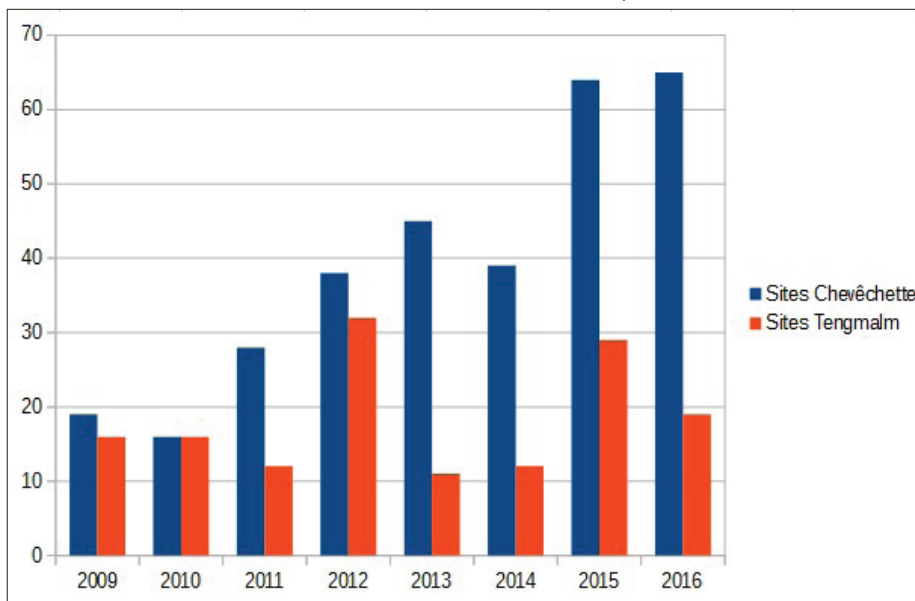
- Dans le Dévoluy, malgré une coquille découverte au pied d'un nid, la reproduction semble avoir échoué et la femelle s'être déplacée sur un nid proche, mais sans suite.

- Dans le Queyras, une reproduction est confirmée par une observation tout à fait originale de C. Coursier. Une

Bilan du suivi de la chevêchette d'Europe dans les Hautes-Alpes

Districts	Total 1974-2016	Nouveaux sites 2015-2016	Total 2015-2016
Beauchaine	8	0	8
Briançonnais	33	2	13 (avec 2 reproductions et nids)
Champsaur-Valgaudemar	29	3	21 (avec 7 reproductions dont 4 nids)
Dévoluy	3	0	2 (avec 1 reproduction et nid)
Embrunais	19	0	7
Gapençais	7	0	2 (avec 1 reproduction et nid)
Guillestrois	11	0	6 (avec 1 reproduction et nid)
Queyras	24	6	6 (avec 1 reproduction)
Total Hautes-Alpes	134	+11	65

Nombre de sites à petites chouettes de montagne contactés positifs entre 2009 et 2016 dans les Hautes-Alpes



femelle est photographiée au sol après un bain dans un abreuvoir. Son plumage très sale et usé témoigne des passages répétés au nid. Ce cas de bain n'est d'ailleurs pas unique puisqu'il a également été observé dans une flaque d'eau proche d'un nid occupé dans le Champsaur par A. Hugues. Si ce besoin de points d'eau à proximité des nids est cité dans la littérature, on découvre qu'il suffit de parfois bien peu pour le bain des chevêchettes.

- Dans le Champsaur, les 29 sites connus ont tous été visités au moins une fois en 2016. 21 sites présentaient des oiseaux et sept des 15 sites de reproduction recensés jusqu'alors ont donné un total de 14 jeunes à l'envol.

- L'Embrunais est, cette année, le parent pauvre des données. L'investissement s'est toutefois reporté sur le marquage d'arbres

à cavités conjointement entre le Parc national et l'ONF.

- Enfin, le Beauchaine n'a pas vu de reproduction confirmée malgré un suivi et une fréquentation positive des oiseaux sur la totalité des sites connus. Au total, depuis 2010, 127 des 134 sites connus du département ont présenté des contacts de chevêchettes mais 34 seulement avec une reproduction avérée.

Un remerciement particulier à J.-P. Raffin qui a transmis au réseau tout son fond documentaire sur la chevêchette et un lot de données considérable (350 points d'écoute sur plus de 20 années de prospection) qui permet de bien compléter l'historique de l'espèce dans le nord du département.

Observateurs PCM 2015-2016 : le nombre d'observateurs qui ont participé au suivi des petites chouettes de montagne est un

peu moins élevé (53 vs 62) mais le nombre d'observateurs réguliers s'accroît, ce qui est plutôt engageant pour les années à venir.

coordination : Marc Corail

marc.corail@ecrins-parcnational.fr

Observateurs : R. Maison, C. Coursier, A. Audevard, R. Balestra, E. Nicolas, P. Rigaux, J.-C. Cordara, V. Palomares, S. Abdulhak, A. Hugues, F. Spada, V. Corail, F. Labaunes, F. Legendre, H. Pottiau, E. Ducos, P. Mercier, P. Boiron, B. Bonvoisin, T. Joubert, S. Cohendoz, P. Saulay, C. Dubois, H. Brasseur, E. Courcier, R. Brugot, P. Pola, E. Dupland, F. Lecourtier, G. Rouit, B. Outters, J.-P. Telmon, P. Dumas, H. Cortot, M. Coulon, T. Maillet, F. Goulet, E. Dova, D. Combrisson, D. Vincent, D. Fougeray, O. Lefrançois, M. Bouche, J. Paulus, C. Vigouroux, M. Bouvier, J. Charron, V. Fine, G. Nombret, D. Thonon, J.-C. Gattus, S. Brochier et M. Chaney.

Parc national du Mercantour : Alpes-de-Haute-Provence (04) et Alpes-Maritimes (06)

En 2016, la période de prospection sur les différentes vallées du parc s'est déroulée du 1^{er} février au 9 avril dans des conditions climatiques normales. Des observations ont été également faites le 12 septembre (Var-Cians) et le 10 décembre (Tinée). Les résultats sont comparables à ceux de 2015 sachant que les recherches se sont faites sur de nouveaux sites forestiers. 30 sites ont été visités représentant 348 points d'écoute. A cela s'ajoutent des contacts hors protocole. Sur les 36 contacts positifs, 15 sont à

Bilan du suivi dans le Parc national du Mercantour

Vallées	Nb de sites prospectés	Nb de points d'écoute	Contacts positifs	Nb de contacts Tengmalm	Nb de contacts chevêchette	Nb individus Tengmalm (territoire)	Nb individus chevêchette (territoire)
Roya	1	14	0	0	0	0	0
Tinée	5	52	9	6	3	3	2
Ubaye	4	82	6	0	6	0	4
Var-Cians	13	132	7	3	4	3	4
Verdon	2	42	6	3	3	1	1
Vésubie	5	26	8	3	5	2	5
Total	30	348	36	15	21	9	16

attribuer à la chouette de Tengmalm et 21 à la chevêchette d'Europe. (2015, 30 contacts = 9T, 21C). L'analyse de ces contacts correspond à un nombre minimal de 11 individus chanteurs (territoires) pour la Tengmalm et de 18 pour la chevêchette. A noter l'adjonction de deux contacts ONF (1C, 1T) dans ces résultats sur le département 06.

Un nid occupé de chevêchette a été relevé dans la vallée de l'Ubaye et trois jeunes Tengmalm à l'envol sur la forêt de Turini.

Les altitudes de contact s'échelonnent pour la chevêchette de 1 310 à 1 900 mètres et de 1 530 à 2 105 mètres approximativement pour la Tengmalm.

La pression de prospection a été identique globalement aux années précédentes.

coordination : Daniel Demontoux (Parc national du Mercantour)

daniel.demontoux@mercantour-parcnational.fr

Observateurs : F. Adamo, P. Archimbaud, M. Bensa, J.-P. Bergeon, X. Bonnet, F. Breton, H. Brosius, D. Canestrier, S. Claudon, S. Combeaud, M.-H. Da Costa, J.-L. Dunand, C. Girardon, C. Joulot, L. Klein, O. Laurent, G. Lombard, L. Malthieux, J.-P. Mandine, L. Martin-Dhermont, O. Montigny, P. Orméa, J.-L. Pardi, G. Rebattu, S. Roux, A. Turpaud, L. Zimmermann.

Pyrénées

Pyrénées-Atlantiques (64)

Cette année encore, l'absence de fructification des hêtres ne laissait

pas présager une forte présence de la **chouette de Tengmalm**. En effet, une fois de plus, et depuis maintenant 16 ans, cette interdépendance confirmait nos appréhensions : deux contacts seulement ont été relevés en 2016. L'ONF a réalisé trois sorties en vallée d'Ossau, en forêts de Laruns et de Bielle-Bilhères, hélas vaines. La LPO Aquitaine a prospecté, elle aussi, deux fois en Ossau et une fois en vallée de Barétous, sans succès là encore. Le GOPA a effectué cinq sorties en vallée d'Aspe, également négatives, en forêts d'Issaux et de Lees-Athas. Par contre, un naturaliste indépendant a contacté la Tengmalm le 12 mars 2016 dans cette forêt de Lees-Athas. Enfin, l'ONCFS, dans le cadre de sa mission de suivi des places de chant du grand tétras, a entendu le 3 mai 2016 une chouette de Tengmalm chanter en forêt d'Accous en vallée d'Aspe.

coordination : Jean-Claude Auria (ONF)

jean-claude.auria@onf.fr

Observateurs : ONF : Y. Doussine, J. Vignau, G. Viprey, S. Pichon & J.-C. Auria ; LPO Aquitaine : C. et S. Mazen, E. Reinberger, O. et Y. Harran ; GOPA : S. Duchateau, D. Boyer ; ONCFS : L. Bisquey, L. Lacharnay, S. Duchateau, M. Clemente ; indépendants : C. Dunesme, S. Doussine, U. Leneveu.

Aude (11)

Année blanche, pas de sorties, pas de données...

coordination : Christian Riols (LPO Aude)

Christian.riols-loyrette@orange.fr

Ariège (09)

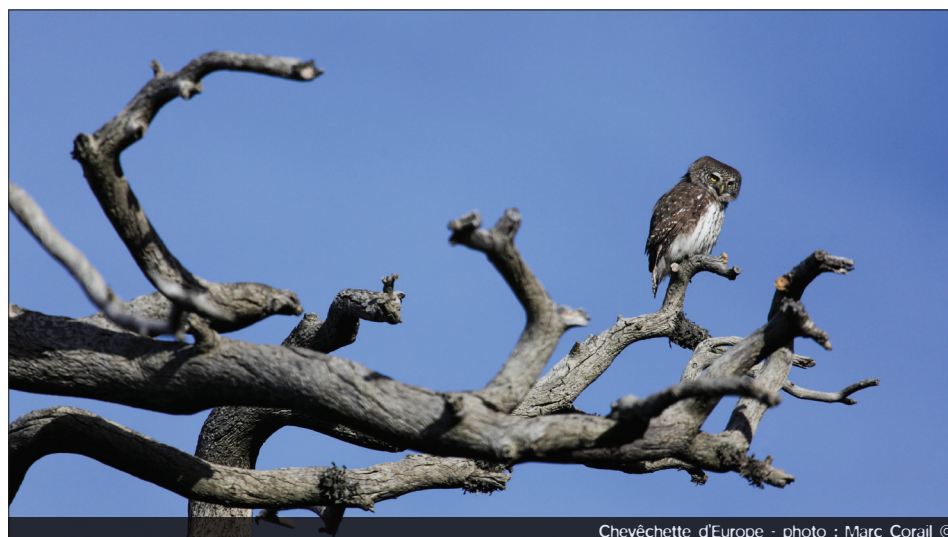
L'hiver 2015-2016 a été marqué par un enneigement tardif (février). L'ONF s'est employé à réaliser des prospections dès le mois de janvier, pour prospecter des zones habituellement inaccessibles. Des chanteurs de **chouette de Tengmalm** sont bien audibles dès la mi-janvier sur des territoires connus et en nombre. En effet, trois individus sont entendus là où l'on en entendait habituellement un les années précédentes. Fort de ce constat, quatre personnes se sont mobilisées au sein de l'ONF pour entreprendre de nouvelles investigations (P. Janin, M. Kaczmar, P. Lagarde et Q. Giry). Ceci a permis de prospecter de nombreux secteurs et de découvrir trois nouvelles zones de présence en forêts domaniales (secteur du Carcanet, rive droite de l'Ariège côté Orgeix, rive droite du Siguer). Après les premières chutes de neige, les conditions d'écoutes n'ont pas été très propices. De nombreuses sorties se sont révélées infructueuses (trop de vent, précipitations neigeuses ou pluvieuses). Peu de données ont été collectées après la mi-mars, y compris sur des zones de présence habituelle ou des zones de présence avérée avec la présence d'oiseaux dans une cavité (inaudibles malgré des conditions d'écoute propices). La reproduction a peut-être été plus précoce que les autres années ?

Concernant la **chevêchette d'Europe**, nous commençons les prospections sur l'est de l'Ariège mais pour le moment, aucun signe de mobbing. L'Association des naturalistes de l'Ariège, n'a pas réalisé de prospections organisées pour la chouette de Tengmalm. Toutefois, trois données ont été obtenues par un bénévole, toutes sur des stations connues autour du domaine skiable d'Aix-les-Thermes (S. Reyt). Une prospection infructueuse a eu lieu sur la commune de Lassus (S. Reyt).

coordination : Quentin Giry (ONF) et Boris Baillat (Ariège Nature)

Quentin.Giry@onf.fr et boris.b@ariegenature.fr

Observateurs : B. Baillat, Q. Giry, P. Janin, M. Kaczmar, V. Lacaze, P. Lagarde, J. Vergne, B. Vigne.



Chevêchette d'Europe - photo : Marc Corail ©

Massif (départements)	Chouette de Tengmalm		Chevêchette d'Europe	
	Nombre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nombre de nids contrôlés ou de familles observées	Nombre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nombre de nids contrôlés ou de familles observées
Ardenne	1 à 2	0	/	/
Vosges du Nord (57 et 67)	2	0	6	0
Vosges moyennes (57 et 67)	0	0	7	1
Hautes-Vosges (68 et 88)	10	1	31	5 nids et 1 famille
Franche-Comté (25-39-70-90)	16	0	27	0
Jura (01)	6	1	34	0
Bourgogne	0	0	1	0
Massifs forestiers de Loire (42)	14	0	16-17	0
Montagne limousine (19 et 23)	4	2	/	/
Livradois (43-63)	26	8	12	2
Gard (30) et Lozère (48)	26	3	1	0
Ardèche (07)	7	1	7	0
Haute-Savoie (74)	13	2	58	7
Savoie (73)	16 à 17	1	35	1
Isère (38)	15	3	40	6
Drôme (26)	10	3	12	2
Hautes-Alpes (05)	19	6	65	13
Parc national du Mercantour (04 et 06)	11	1	18	1
Pyrénées-Atlantiques (64)	2	0	/	/
Aude (11)	0	0	0	0
Ariège (09)	14	0	/	/
TOTAL 2015-2016	212 à 214	32 nids	370 à 371	38 nids et 1 famille

Lancement du protocole d'inventaire

Suite à nos discussions lors de la deuxième rencontre du réseau national LPO-ONF « Petites chouettes de montagne », voici notre proposition de protocole de suivi à long terme de sites de référence (ce protocole n'a rien à voir avec l'enquête « rapaces nocturnes »). Nous vous invitons tous à l'utiliser (à la place ou en complément de vos suivis traditionnels) afin de compléter et affiner notre suivi national annuel des populations de petites chouettes. Très semblable à ce que les uns et les autres pratiquaient jusqu'à présent, il a avant tout pour objectif de relever de manière identique, chaque année au même endroit, à la même période et pendant la même durée, la présence des deux espèces. Ce protocole commun est très

simple mais pourra faire l'objet d'analyses comparatives/temporelles. Il est identique pour les deux espèces de manière à simplifier les choses.

Dans des conditions météorologiques optimales, au printemps uniquement, un observateur se déplace attentivement sur un transect de cinq points espacés de 500 mètres sur lesquels il stationne 10 minutes et relève les contacts de petites chouettes de montagne (contacts spontanés ou réponse à une repasse protocolée), avant d'y retourner sous quinzaine. Le cas échéant, possibilité d'inventorier une espèce à l'aller et l'autre au retour !

1/ Pour cela, nous demandons que des sites de référence soient choisis à l'échelle des massifs au vu :

- de la répartition constatée des effectifs dans le dernier bulletin annuel (répartition inter-massifs proposée basée sur 100 sites de

référence par espèce) ;

- de la répartition des altitudes et peuplements forestiers favorables représentatifs des massifs, mais accessibles facilement chaque année (répartition intra-massif) ;
- de la mise en place d'un site de référence en zone de présence connue pour la mise en place d'un site de référence en zone favorable où l'espèce n'est pas encore connue en période de reproduction, au niveau du massif ou de l'observateur, y compris avec des transects implantés en limite d'aire de répartition (répartition zones de présence connues/non connues) ;
- d'une concertation préalable et rapide avec vos correspondants de massifs associatifs, LPO ou ONF (pour une meilleure représentativité de sites sur le massif, un ordre d'idées du nombre de transects à réaliser, basé sur un total espéré de 100 sites de référence par espèce au niveau

national, est présenté dans le document téléchargeable à la rubrique suivi et conservation).
2/ Nous vous demandons d'utiliser la repasse en respectant les consignes suivantes :

- au printemps exclusivement
- écoute deux minutes, repasse trois minutes maximum (en étant vigilant aux réponses des chouettes), écoute cinq minutes : total 10 minutes ;
- à l'aide d'enceinte (InnoTEch ou RadioShack pour ceux qui la détiennent déjà) au volume maximum et des enregistrements sonores identiques préparés (à télécharger à la rubrique « suivi et conservation »), qui ne seront pas identiques lors des deux passages ;
- en l'arrêtant dès réponse des chouettes ;
- ou, pour la chevêchette, en l'arrêtant à la réponse d'alerte des passereaux (« mobbing », cf. article de Thierry Lengagne) que nous quantifierons, et en y retournant sous sept jours pour confirmer ou infirmer la réelle présence de la chouette en question. Ceci ne concerne pas, *a priori*, la chouette de Tengmalm. Grâce à vous, à notre échantillonnage de sites de référence de portée nationale (pas uniquement cantonné aux zones de présence connues) et à un effort d'observation mesuré, nous devrions pouvoir mieux comprendre les évolutions futures des populations de petites chouettes de montagne. Aussi, je demanderai à chaque correspondant de massif de me faire parvenir cet été-début d'automne 2017 le tableau de suivi de vos sites et vos éventuelles suggestions d'amélio-

ration.

En 2018, il faudra décrire les habitats (protocole à construire cette année) aux points d'écoute, permettant le cas-échéant de cerner les caractéristiques des habitats de prédilection des deux petites chouettes.

Dès cette année, et si vous en avez le temps, n'hésitez pas à rechercher les sites de nidification et à les indiquer aux forestiers pour qu'ils en tiennent compte au mieux.

Tous les documents nécessaires sont téléchargeables à la rubrique « suivi et conservation » du site web. Pour toute question, n'hésitez pas à me contacter ! D'avance, merci à vous !

Sébastien Laguet

Bibliographie

Perturbations des interactions prédateurs-proies dues à l'intensification des pluies automnales dans les forêts boréales fragmentées

Résumé : il devient urgent de comprendre l'impact du changement climatique sur l'usage du territoire et de quelle manière il affecte les interactions proie-prédateur dans un paysage fragmenté. Cela est particulièrement vrai dans les écosystèmes boréaux confrontés à la fois à un changement climatique rapide et à une intensification des pratiques forestières. Nous allons examiner l'influence relative du climat automnal et de la qualité de l'habitat sur le comportement de stockage de nourriture d'un prédateur généraliste, la chouette chevêchette, grâce à un ensemble unique de données, enregistrées sur une période de 12 ans en Finlande, qui repose sur 15 850 proies. Nos résultats mettent en évidence les effets de l'automne (nombre de jours de pluie et température inférieure à

0 degré) sur les comportements de stockage de nourriture.

L'augmentation de la fréquence du nombre de jours de pluie en automne a entraîné une baisse de (i) la biomasse totale de proies stockées, (ii) du nombre de campagnols roussâtres (proies principales) stockées et (iii) une réduction de la masse corporelle des chevêchettes. La part croissante des forêts d'épicéas a renforcé la réponse fonctionnelle des rapaces qui ont eu tendance à passer de leur proie principale à une proie alternative (passereau) selon les conditions climatiques. Un habitat de grande qualité peut permettre aux chevêchettes de contrer les effets négatifs du mauvais temps et des variations du nombre de campagnols disponibles.

De plus, nos résultats ont mis en évidence les spécificités de l'état physique selon le sexe : la réduction de la masse corporelle des mâles les plus petits a progressé alors que la réduction de la masse corporelle des femelles les plus grandes a diminué durant la période étudiée, probablement en raison de leurs stratégies de recherche de nourriture et de leurs besoins énergétiques. La stabilité sur le long terme du nombre de campagnols remet en cause l'hypothèse d'un effet climatique sur la disponibilité de ces rongeurs et laisse penser que des automnes plus humides pourraient réduire la vulnérabilité à la prédation par les chevêchettes des petits mammifères. Dans la mesure où les petits rongeurs sont les proies de prédilection de beaucoup de prédateurs dans les écosystèmes nordiques, nos résultats soulèvent la question de l'impact du changement climatique sur les ressources alimentaires en zone boréale en raison de la vulnérabilité élevée des proies.

Terraube J., Villers A., Poudre L., Varjonen R. et Korpimäki E., 2016 - Increased autumn rainfall disrupts predator-prey interactions in fragmented boreal forest. *Global Change Biology*, 13 p ; article disponible auprès de la mission rapaces.

Chevêchette et Tengmalm

Bulletin de liaison du réseau Petites chouettes de montagne
(disponible sur <http://rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm>)

LPO © 2017

Réalisation :
LPO Mission Rapaces
parc Montsouris,
26 boulevard Jourdan,
75 014 Paris
rapaces@lpo.fr

Conception
et réalisation :
Margaux Boyer et
Fabienne David

Comité de rédaction :
Fabienne David, Pascal
Denis, Sébastien Laguet
et Yves Muller.

Relecture : comité
de rédaction et Danièle
Monier.

ISSN 2266-1581

D'après une maquette
de la tomate bleue

Office National des Forêts

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Bulletin de liaison
du réseau Petites
chouettes de montagne

